

tabac bien fumé, comme il doit l'être, pour être obtenu dans de bonnes conditions au cours d'une végétation si rapide que la sienne, ne gaspille pas les éléments mis à sa disposition pour peu que le planteur prenne soin de restituer à la terre les éléments non exportables.

Certains auteurs même, ont été plus loin et ont pu dire que le tabac constituait, de par ses déchets, un véritable engrais vert.

Les cultivateurs de tabac devront ne pas oublier que les regains (bourgeons poussant sur les souches après la cueillette), sont plus riches en matières azotées que les feuilles elles-mêmes, et que, se nitrifiant très facilement, ils constituent une excellente fumure organique acquise sans peine par la transformation rapide des éléments minéraux du sol au moment où la culture n'exige plus aucun soin et qu'il y a lieu d'enfourer soigneusement avant l'hiver.

Il semble, à première vue, que nous nous sommes écartés souvent de l'objet inscrit en tête de ce bulletin, mais, en ce qui concerne l'emploi des engrais chimiques, il est presque impossible d'indiquer aux cultivateurs non seulement les doses exactes, mais encore la nature des matières qui conviennent à la fertilisation de leurs sols.

Les conditions de chaque planteur sont différentes de celles où se trouve son voisin: quantités d'engrais de ferme disponibles, richesse naturelle du sol (éléments qui entrent puissamment en ligne de compte).

Nous avons surtout cherché, dans ce sommaire exposé, à mettre les planteurs de tabac en garde contre l'usage des engrais à base de chlore, ces derniers ont été employés dans certaines paroisses et ont donné des résultats déplorables.

Dans le cas de l'emploi des engrais chimiques, les planteurs devront non seulement s'assurer de la teneur de ces derniers en potasse, acide phosphorique et azote, mais encore demander sous quelle forme ces matières sont offertes et éliminer celles qui sont dangereuses.

Ils se souviendront que les engrais utilisables pour le tabac sont :

*Pour les apports d'azote—*

- Le sulfate d'ammonique,
- Le nitrate de soude,
- Le nitrate de potasse (également pour la potasse).

*Pour les apports de potasse—*

- Le carbonate de potasse,
- Le sulfate de potasse,
- Le silicate de potasse (dans quelques engrais spéciaux).

*Pour l'acide phosphorique—*

- Les superphosphates.

Bien plus, même, quand des engrais à base de chlore, on en contenant, auront été employés sur des terres portant d'autres cultures (pommes de terre, etc.), on devra éviter de faire du tabac sur les dites terres pendant un certain nombre d'années, jusqu'à ce qu'elles soient purgées.

D'ailleurs, si le conseil que nous donnons était suivi, le tabac ne ferait pas le tour de l'exploitation agricole; on choisirait les meilleures terres pour les consacrer à une culture qui paie si bien, à la condition d'être bien faite cependant, et on adopterait une rotation qui permettrait d'utiliser de la meilleure manière les copieuses fumures confiées au sol.

Dans peu de temps, des terres même relativement pauvres seraient ramenées à une fertilité au dessus de la moyenne, devenues propres et faciles à travailler et la culture du tabac aurait une fois de plus justifié sa réputation de culture améliorante, non pas à proprement parler par les principes qu'elle apporte au sol, et qui ne sont que des résidus trop peu importants, mais parce qu'elle met la terre dans les conditions de fertilité nécessaires pour obtenir de meilleurs rendements avec les cultures qui constituent la rotation dont elle est la tête.